

TRANSPORTS

études sur les déplacements transfrontaliers



L'offre transfrontalière de transport en commun comporte des bus, des trains mais aussi le tram-train entre Sarreguemines et Sarrebruck. Mais seulement 1 200 voyageurs/jour sont enregistrés dans tous ces transports collectifs confondus. Photos Philippe RIEDINGER

Pour achats, loisirs, visites...

La hausse du trafic enregistré entre la Moselle-Est et la Sarre ne concerne pas les déplacements domicile-travail qui restent stables. Selon l'enquête du cabinet PTV, les motifs de "voyages" supplémentaires sont typiquement d'ordre privé. Pour les loisirs, les achats, les visites diverses. C'est donc dans un espace résolument transfrontalier que les habitants du secteur vivent, travaillent... et se divertissent.



Laurent Euschen et Patrick Erba, contrôleurs chez Forbus, ont accueilli Kevin Lambert et Zitouni Louadi, médiateurs hier à 16 h. La mission des médiateurs consiste à renseigner les voyageurs, engager le dialogue avec les clients en cas de problème, donner un coup de main aux gens pour porter les marchandises. Notre présence se veut dissuasive. On met une barrière contre la violence. »

Quelques prix

Pour se rendre à Sarrebruck par les transports collectifs, il faut déboursier entre 2,80 € et 4,90 € selon qu'on utilise le bus ou le tram.



Le prix d'un aller Forbach-Sarrebruck : 2,80 €.

Forbus et la Saarbahn proposent depuis des années une liaison directe et rapide Forbach/Sarrebruck. Il s'agit de la ligne 30 côté français. Ligne 30 côté allemand. Avec des correspondances possibles sur tout le réseau Forbus et Sarrebruck-centre. Le "30" circule du lundi au vendredi, à une cadence horaire, entre 6 h et 20 h : avec départ à la gare routière de Forbach, le samedi entre 6 h et 18 h 34. Il s'agit d'une liaison pratique : pas de souci pour se garer à Sarrebruck, pas de parking à payer.

Tarifs : le prix du trajet s'élève 2,80 € (adulte), 1,60 € (enfant jusqu'à 15 ans). Le ticket est en vente auprès du conducteur. L'abonnement hebdomadaire, (coût 17,20 €), et mensuel (tarif 60,80 €) sont en vente à l'agence commerciale Forbus, gare routière de Forbach. Tel 03 87 84 74 74... La carte mensuelle présente un avantage : le titulaire peut être accompagné de une ou deux personnes, lesquelles voyagent alors gratuitement. Tarifs SNCF, prix du voyage en train de Forbach à Sarrebruck : 3,80 €, soit +1 € par rapport à Forbus. Tarifs Saarbahn (tram-train) Sarrebruck/Sarreguemines : 4,90 € (adulte), enfant jusqu'à 14 ans 3 €; tarif groupe valable pour cinq personnes, aller-retour : 19 €; abonnement hebdomadaire 32 € (adulte), 25 € (enfant, étudiant, apprenti), abonnement mensuel 95,50 € (adulte), 72 € (enfant, étudiant, apprenti) ; abonnement annuel : 79,58 €/mois (adulte), 60 €/mois (enfant, étudiant, apprenti). Concernant l'abonnement annuel, l'utilisateur ne paie que dix mois au lieu de douze.

Bus français et allemand : un même tarif

La ligne 30 Forbach/Sarrebruck et vice-versa est desservie par Forbus, côté français, et Saarbahn, côté allemand. Le tarif des trajets et le même quel que soit le transporteur. « On circule par alternance » a précisé le conducteur Michel Stasi, une semaine Forbus le matin, Saarbahn l'après-midi. La semaine suivante, on inverse le planning. Les bus de la Saarbahn circulent pendant les jours fériés en France, et Forbus quand c'est férié en Allemagne. « Un même travail pour Mosellans et Sarrois au sein de la ligne 30, mais peu de contact, si ce n'est pendant la pause, avant les prises de fonction. » déclare Michel Stasi précisant encore que le dimanche, la liaison Forbach/Sarrebruck n'est pas desservie.

Il faut rendre plus séduisante l'offre bus/trams/trains

Les déplacements sont en nette progression dans l'espace Sarre/Moselle-Est. Mais seulement 1 % des voyageurs utilisent les transports en commun pour franchir la frontière. Il faut donc imaginer une offre plus attractive, débouchant sur une réelle alternative au tout voiture.

Sarrebruck/Kehl, Bâle/Mulhouse, Annemasse/Genève... Toutes les métropoles transfrontalières réfléchissent à une meilleure desserte de transports en commun afin de répondre aux besoins d'une population de plus en plus mobile. Les élus de l'Eurodistrict Sarre-Moselle ne dérogent pas à cette règle et ils viennent d'obtenir les conclusions d'une première étude dans ce domaine. Premier constat : les déplacements entre la Sarre et la Moselle-Est, dans un sens comme dans l'autre, ne cessent de s'intensifier.

Ainsi, en quinze ans, le trafic routier a augmenté de 47 % sur un ensemble de quatorze points frontaliers compris entre Bliesbruck/Reinheim et Creutzwald/Überherrn. Cette hausse du nombre véhicules/jour franchissant la frontière franco-allemande est flagrante sur l'A320, à la Brème d'or (Stiring-Sarrebruck), le corridor de loin le plus emprunté pour passer de la Sarre et à la Moselle et inversement.

Le trafic a doublé à la Brème d'or

À la point géographique stratégique, on est donc passé de 16 000 véhicules/jour en 1995 à plus de 30 000 en 2010.

Etrangement, ces déplacements, toujours plus nombreux, n'ont pas d'impact réel sur la fréquentation des transports en commun.

En clair, dans l'espace transfrontalier Sarre-Moselle, c'est le tout voiture qui prime. Sur l'ensemble des voyageurs franchissant la frontière, ils ne sont qu'1 % à utiliser le bus, tram-train ou le TER (1 200 voyageurs/jour en tout).

L'offre existante n'est donc pas assez efficace. « Il faut l'améliorer, l'harmoniser, l'homogénéiser en terme de

cadences mais aussi de prix. Nous devons faire un vrai effort de lisibilité », reconnaît Gilbert Schuh, vice-président de l'Eurodistrict Sarre/Moselle et maire de Morsbach.

Préparer la refonte des lignes de bus

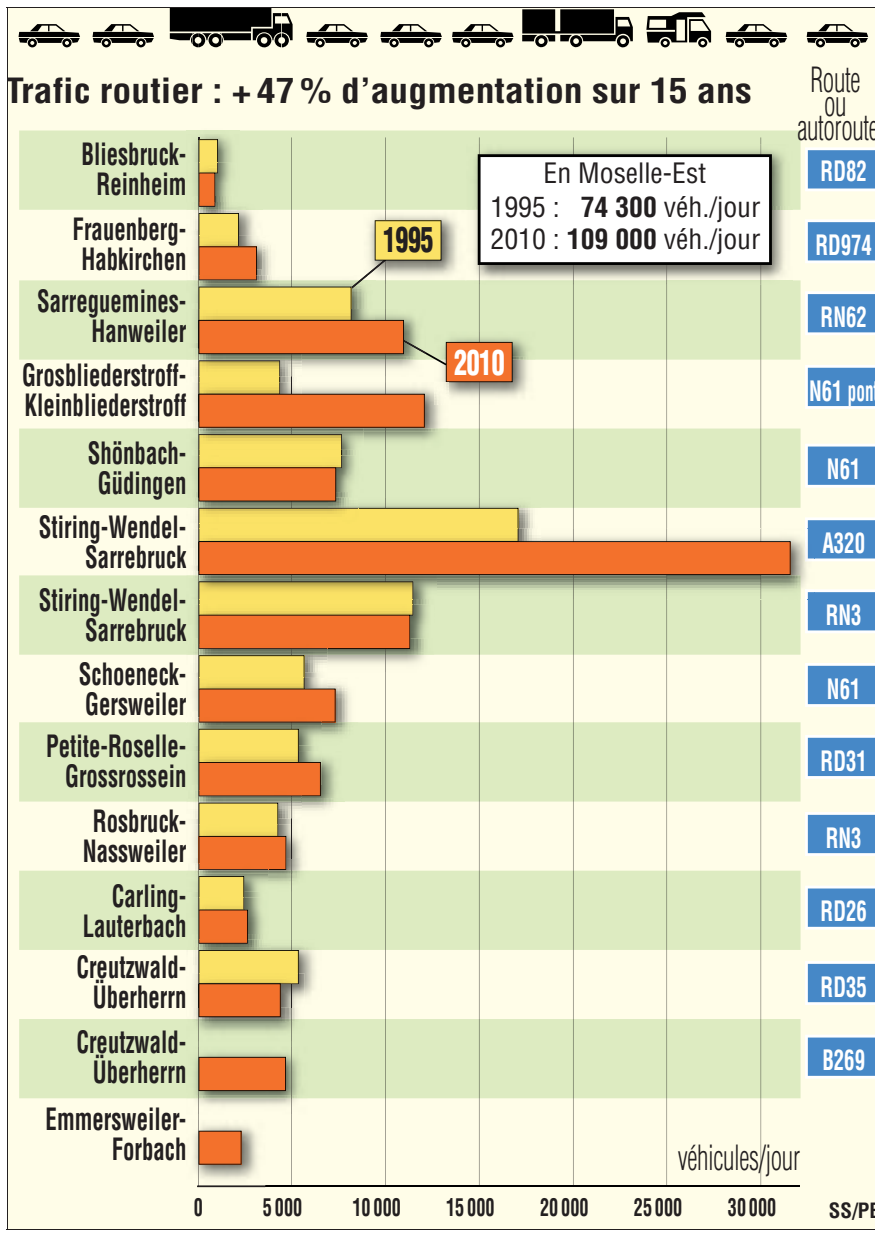
Une première piste de travail consiste à revoir le trafic de bus entre Saint-Avold, Forbach et Sarrebruck. Actuellement, trois lignes existent sur cet axe avec trois autorités responsables et trois transporteurs différents, avec des cadences pas forcément cohérentes et des prix pas du tout harmonieux. Ainsi, entre Forbach et Sarrebruck, selon que l'on prend la ligne 30 ou la ligne MS1, le tarif peut varier de plusieurs centimes pour un même trajet. « Il faut réorganiser plus logiquement cette desserte de bus. On pense, à terme, à créer une ligne unique », conclut Gilbert Schuh.

Mais ce n'est pas tout. Mercredi soir, lors de leur dernière réunion sous la présidence de Charlotte Britz, maire de Sarrebruck, les élus de l'espace transfrontalier ont décidé de commander une étude complémentaire concernant l'extension de l'offre tram-train, une priorité que s'est également donné le Scot (schéma de cohérence territoriale) du Val de Roselle.

Extension du tram-train une priorité

« L'expérience de tram-train entre Sarreguemines et Sarrebruck est une réelle réussite. Nous voulons nous appuyer sur cela pour créer une autre ligne de tram-train entre Forbach et Sarrebruck. Puis, à moyen terme, entre Saint-Avold et la capitale sarroise. À la demande du maire de Sarreguemines, cette nouvelle

étude planchera même sur une possibilité d'extension au-delà de la cité des faïences vers Sarre-Union ou même Bitché », confie le maire de Morsbach. Avec 410 voyageurs/jour, le tram-train Sarreguemines/Sarrebruck est aujourd'hui le moyen de transport collectif le plus utilisé pour enjamber la frontière, juste devant la ligne 30 en bus Forbach/Sarrebruck. C'est pourquoi Gilbert Schuh et ses collègues délégués de l'Eurodistrict affichent leur ambition concernant un tram généralisé. Réussir la première tranche entre Forbach et Sarrebruck apparaît comme volonté à cinq ans. « Notre agglomération transfrontalière est assez disparate. Mettre en place une offre de transports cohérente permettra d'unifier notre territoire », conclut Gilbert Schuh. Stéphane MAZZUCOTELLI.



Le Michel Stasi a conduit hier après-midi le bus de la ligne 30. «Une ligne agréable.»

le chiffre

4 000

Aujourd'hui, peu de voyageurs entre la Moselle-Est et la Sarre prennent les transports en commun.

Néanmoins, Maxime Fourmann, chef de projet à l'Eurodistrict, estime qu'une réelle marge de progression existe.

« L'étude réalisée pour nous par le cabinet PTV montre que 4 000 personnes se déplaçant dans cette zone se déclarent prêtes à abandonner la voiture pour embarquer dans un tram-train ou un bus. Ce chiffre correspond aux résultats d'un sondage mené directement auprès d'automobilistes faisant des déplacements transfrontaliers », explique M. Fourmann.

Gilbert Schuh ajoute : « Les gens prennent davantage la voiture mais c'est une réalité partout. Pas seulement dans notre agglomération. Les automobilistes attendent une offre de bus ou tram plus claire et surtout des tarifs plus attractifs pour franchir le pas et devenir des usagers des transports collectifs. Si nous parvenons à leur donner satisfaction, nous aurons le potentiel pour multiplier par quatre ou cinq la fréquentation de nos lignes bus ou tram-train ».

Forbach/Sarrebruck : en 22 minutes avec le bus

Il y a 32 ans, a été mise en circulation la liaison Forbach/Sarrebruck en bus. Une première transfrontalière que cette ligne 30. Pratique pour les gens qui se rendent au travail, vont faire des emplettes ou simplement flâner.

En gare routière de Forbach, le bus de la ligne 30 affiche en haut du pare-brise la destination "Sarrebruck". Une ligne particulière dans la mesure où le trajet relie directement Forbach à la capitale sarroise. Durée moyenne du trajet : 22 minutes, incluant 10 arrêts. « Cette liaison routière existe depuis une trentaine d'années, bonne initiative européenne déjà à l'époque » souligne Michel Stasi, de service hier après-midi.

À 15 h 10 une douzaine de personnes a pris ce bus, surtout des jeunes, de 12 à 18 ans. « Comme c'est souvent le cas le mercredi et le samedi après-midi » constate le conducteur qui connaît les habitudes des usagers. « Ils vont à Sarrebruck surtout pour faire des emplettes ou des sorties.



Noelly et Elise, 17 ans de Forbach, vont en bus à Sarrebruck pour faire du shopping. C'est moins cher que d'y aller en train, mais en bus c'est plus long. Ce serait bien s'il y avait un tram/train pour Sarrebruck, par exemple toutes les 30 minutes.

des balades, donc pour leurs loisirs. Alors qu'il y a quatre ou cinq années en arrière, 80 % des usagers étaient des travailleurs frontaliers. Il y avait plein de monde tous les matins, de 6 h à 8 h et à partir de 17 h 30 pour le retour de postes de travail. Ce n'est plus le cas maintenant. À l'époque, je connaissais ces travailleurs frontaliers, il y avait une bonne ambiance, je mettais de la musique. Parfois je chantais même. Mais les temps ont changé. Le public aussi. » Michel Stasi est salarié de Forbus depuis 12 ans, roule régulièrement sur cette ligne transfrontalière, dont bon nombre d'usagers, 80 %, sont des Français.

Achats et loisirs

À Stiring-Wendel, quelques personnes sont montées dans le bus. « Il y a moins de clients que d'habitude. Peut-être à cause du froid ! » dit Michel Stasi. Le trajet est rapide, il y a peu de circulation aujourd'hui. C'est agréable. Ça change par rapport aux jours de semaine où il y a beaucoup de trafic ou lorsqu'il y a la foire-exposition à Sarrebruck, entraînant des bouchons.

À 15h30, le bus s'arrête dans la Bahnhofstrasse, à l'angle de la rue piétonne. Tout le monde descend et une quinzaine d'usagers montent à bord du bus. « C'est l'arrêt le plus fréquenté, situé en plein cœur de l'artère commerciale », confie le conducteur. Et ça se voit, les gens tiennent plein de sachets en mains, preuve de leurs emplettes. Le bus poursuit son trajet avec dernier arrêt devant la gare. Il prend en charge plusieurs usagers, et repart direction Forbach. Juste un arrêt est demandé. Le "30" arrive à l'heure, à 15 h 57, en gare routière de Forbach. Prochain départ à 16 h 10, avec cette fois en plus des voyageurs, deux médiateurs. Leur mission consiste à intervenir en cas de problèmes.

« Rapide, mais cher »

Keysha, 18 ans, et Rabia 19 ans de Behren-lès-Forbach, prennent ce bus une fois par semaine. « Le départ de la gare routière c'est bien, on a une correspondance pour Behren. À Sarrebruck, on fait du shopping, va boire un café. » Une Forbachoise confie circuler sur cette ligne cinq fois par semaine à 6 h pour aller au travail, en plein centre



Reine Lesur, 75 ans de Forbach, profite de la ligne 30 trois fois par semaine. « Je vais à la gare routière à pied et à Sarrebruck je descends du bus au centre-ville pour faire des achats. Il y a un bus toutes les heures, c'est pratique. »



La ligne 30 Forbach-Sarrebruck affiche une fréquentation de 382 voyageurs en moyenne par jour.

de Sarrebruck, c'est pratique, puis à 15 h pour rentrer à la maison. J'ai une carte hebdomadaire, 17,20 €. Un prix raisonnable et surtout pas de problème où se garer à Sarrebruck. Sylvia et Alexandre de Forbach, confient « on préfère prendre ce bus car moins cher que le train, (2,80 € en bus, 3,80 € en train). Mais il faut reconnaître que le voyage en train est plus rapide, 7 minutes seulement. » Ces usagers ont entendu parler du projet tram/train Forbach/Sarre-

bruck. « Certainement une bonne chose, plus rapide qu'en bus, ce serait bien qu'il y en ait toutes les 30 minutes, mais il ne faudrait pas que le trajet soit cher. » Dans le temps il y avait déjà un tramway, mais il fallait descendre à la Brème d'or et prendre un bus pour Forbach » se souvient Reine Lesur, une charmante Forbachoise, fidèle à la ligne 30, depuis des années.

Eliane KREID.

Chainez, 15 ans de Behren, Ilhem 19 ans de Stiring-Wendel et Nawel, 19 ans de Forbach. Ces étudiantes vont tous les samedis à Sarrebruck pour faire du shopping.



Noémie Hamm, de Stiring-Wendel, et Francesco Osmanovic, de Merlebach, préfèrent aller en bus à Sarrebruck, même si le trajet est cher selon eux (2,80 €). Mais c'est bien pratique.

CHIFFRES CLÉS

- 109 000 : c'est le nombre de véhicules/jour qui enjambe la frontière entre la Sarre et la Moselle-Est, dans les deux sens.
- 1 200 : c'est le nombre de voyages/jour dans les transports en commun de l'espace transfrontalier, tous moyens confondus (trains, bus, tram-trains). La part de ces transports collectifs dans la zone concernée représente seulement 1 % du total des déplacements.
- 30 000 : en véhicules/jour, c'est le nombre de passage à la Brème d'or sur l'A320, à la frontière Stiring-Sarrebruck. Voitures et camions confondus. Mais on peut ajouter 10 à 15 000 véhicules de plus dans ce même corridor, car, dans le même temps, des automobilistes passent aussi nombreux par l'ex nationale 3 pour relier Stiring à Sarrebruck, et déboucher directement sur le jardin franco-allemand.